

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Piette, 7 janvier 1868](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Piette, 7 janvier 1868

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 janvier 1868](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Piette](#)

Lieu de destinationInconnu

### Description

RésuméSur les effets de la crise industrielle et commerciale de 1867. Godin explique à Piette que son industrie repose sur la prévision et le calcul car il fait fabriquer pour des besoins éventuels. Il raconte qu'au début de 1867, l'apaisement de la guerre d'Allemagne avait créé un climat propice aux affaires et qu'il avait donné une grande activité à la fabrication de ses produits, mais que tout d'un coup l'affaire du Luxembourg a créé de l'incertitude et qu'ensuite les affaires de Rome ont effacé la confiance, si bien qu'un tiers de la production de l'usine est restée en magasin. Il poursuit en expliquant qu'avec la rigueur de l'hiver et la cherté des subsistances, il a résolu de maintenir l'activité de la fabrication pour permettre aux ouvriers de traverser la saison la plus dure. Il indique qu'il devra ensuite réduire le nombre des ouvriers et réduire les heures de travail : « Mais je ne baisserai jamais les salaires, cela est à mes yeux un grave abus dont malheureusement trop de chefs d'industrie profitent et qui dans tous les cas établit une concurrence dépréciative qui prolonge les crises et les souffrances de la classe ouvrière car les produits faits au rabais augmentent l'encombrement, ils peuvent plus tard être vendus à prix réduit, par conséquent, ils sont cause de la prolongation de l'avilissement des salaires. Ou s'il n'en est pas ainsi, ils tournent au profit du fabricant et ne sont cette

fois qu'une spéculation sur la misère du travailleur [...] » Il mentionne un avis paru dans *Le Journal de l'Aisne* conseillant à l'administration et au préfet de créer des chemins de fer vicinaux, quitte à recourir à l'emprunt ; Godin déclare qu'il serait souscripteur.

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont soulignés ou repérés dans la marge au crayon bleu.

## Mots-clés

[Actualité](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

Œuvres citées[Le Journal de l'Aisne, Laon, 1808-1927.](#)

Événements cités

- [Campagne de l'Agro Romano pour la libération de Rome \(mars-novembre 1867, Italie\)](#)
- [Crise Luxembourgeoise \(1866, Luxembourg\)](#)
- [Guerre austro-prussienne \(14 juin 1866-12 août 1866, Bohême, Allemagne, Italie\)](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Luxembourg \(Luxembourg\)](#)
- [Rome \(Italie\)](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (9)

Collation3 p. (240r, 241r, 242v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---